ESTELA ALLIAUD
SELECTION DE TRAVAUX

L'écho
(détail)
2016,
160x80 cm chaque panneau,
panneaux de verre sablé,
production La Tôlerie, Clermont-Ferrand

L'écho est composé de trois panneaux de verre disposés en trois points de l'espace d'exposition. Une partie de chacune de ces parois est sablée selon le dessin de sa propre ombre portée. Ce prélèvement a été réalisé durant le montage de l'exposition L'Inconnue de la Seine – Un Songe au moment où les choses prennent leur place.

Les ombres calmes
2014,
dimensions variables,
peinture,
production La BF15, vue de l'exposition *Parfois un intervalle*, Supervues 2014, hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, commissariat Perrine Lacroix

La pièce Les ombres calmes a été réalisée à l'occasion d'une invitation faite par la BF15 à exposer dans une chambre de l'hôtel Burrhus pour l'exposition annuelle Supervues. La chambre attribuée était, à cette période de l'année, baignée d'une lumière sourde qui modelait l'espace de ses ombres. Les différentes teintes de ces dernières ont été prélevées à un moment donné, puis reproduites en nuances de peinture et appliquées aux murs. Un nuancier grandeur nature d'un moment, aux teintes du lieu.

Le repos
(détail)
2016,
parois coulissantes
production La BF15
vue de l'exposition La mesure du doute, La BF15

Il s'agit d'un geste simple : le dépôt au sol des parois coulissantes du lieu d'exposition.

Les angles
2012,
1x1x1 m,
plâtre

Il s'agit des moulages directs, en plâtre, des huit angles de mon atelier réunis en un cube d'un mètre de côté, enfermant en lui le volume du vaste espace initialement contenu entre ces angles

Sans titre (écart)
2012,
22x31,5 cm,
photographie tirage jet d'encre

vue de l'exposition La mesure du doute, La BF15

La mesure du doute
(détail)
2016,
poutre chêne, béton, porcelaine crue
production La BF15
vue de l'exposition La mesure du doute, La BF15

Le ciel, même
2014,
dimensions variables,
verre découpé,
vue de l'exposition *Les Contre-Ciels*, commissariat
Marie Cantos, (galerie) PA I Plateforme de création
contemporaine, 2014 Paris,
©PA I Plateforme de création contemporaine

Il s'agit de quatre découpes de verre, correspondant à quatre fragments de ciel que l'on aperçoit à travers la vitrine du lieu d'exposition. Quatre interstices dans le plafond urbain qui furent ensuite déposer au sol, présentés en appui, en attente.

Sans titre (avec appui)
(détail)
2015,
22x31,5 cm,
photographie tirage jet d'encre,
production L'aparté, lieu d'art contemporain

Les heures lentes
détails
2016,
porcelaine crue, contreplaqué, 25x19 cm
enduit, encre de chine, contreplaqué, 25,5x48,5 cm
porcelaine crue, coton, 21x29 cm
production La BF15
vue de l'exposition La mesure du doute, La BF15

Sans titre
2011,
31,5x22 cm,
photographie tirage jet d'encre,
réalisée dans le cadre la résidence au lycée de Chalosse, programme national Ecriture de lumière, avec le soutien du Ministère de la Culture, la DRAC Aquitaine, le Ministère de l'agriculture, la DRAAF Aquitaine, le CRARC Aquitaine, le FRAC Aquitaine et l'EPLEFA des Landes

La forme empruntée
(détails)
2014
550x430x60 cm,
plâtre,
production Le Pavillon de Pantin

La pièce se déploie au sol et recouvre tout l'espace d'exposition du Pavillon, cantonnant ainsi le visiteur à un seul point de vue. Celui-ci se trouve, au premier abord, face à une étendue de plâtre accidentée, puis, le regard s'accroche à des détails et on devine un geste de moulage : la prise d'empreinte directe du plafond de la cave se trouvant sous l'espace d'exposition et ayant les mêmes dimensions que celui-ci.

Fenêtres
(détail)
2013,
carreau de fenêtre inséré dans un double vitrage,
production Le Pavillon de Pantin

Un carreau de fenêtre est déplacé. Il est déposé dans l'interstice d'une autre fenêtre, d'un autre lieu.
Comme le déplacement d'un point de vue, du cadrage d'un paysage.
La vision poétique d'un glissement de paysage.

Vue *Parfois un intervalle*, Supervues 2014
hôtel Burrhus, la BF15 hors les murs, commissariat
Perrine Lacroix,
2015, Vaison la Romaine

La chambre 7
2014,
10,62x10,47 m,
draps de l'hôtel Burrhus assemblés et cousus

Les draps de la chambre attribuée ont été cousus ensemble selon le patron de la pièce échelle 1, dépliée comme on dépliait, enfant, les volumes géométriques. Présentés repliés dans l'exposition, ils pourraient également l'être dépliés. Une mise à plat de l'espace.

Le travail d'Estèla Alliaud s'attache en premier lieu à la fréquentation patiente et assidue des espaces dans lesquels elle est invitée à exposer, dans la perspective d'habiter le plus justement un lieu, de percevoir et décrypter les possibilités offertes par ses caractéristiques propres, que ce soit en termes d'architecture, de volume, de panorama ou de luminosité. Ce temps d'immersion coïncide également avec l'observation minutieuse d'un ensemble de phénomènes qu'elle cherche à exploiter, dans une logique souvent expérimentale, à travers des situations en partie déterminées par un geste simple, dépourvu de tout effet d'annonce et de parti pris spectaculaire. Ainsi au Pavillon à Pantin, reporte-t-elle les mouvements de la lumière sur le mur à l'aide d'épingles dont l'ombre portée forme, le temps d'une apparition fugace qui échappera dans la plupart des cas au visiteur, un alignement parfait (Ligne d'horizon, 2013), ou reproduit-elle sur des plaques de verre découpées, superposées et simplement posées au sol, les fragments du ciel aperçus depuis la vitrine de la galerie Papelart (Le Ciel, même, 2014). Ce jeu sur la transparence et le regard porté vers l'extérieur s'exprime également à travers une œuvre logiquement intitulée Fenêtres dans laquelle l'artiste dépose le carreau d'une fenêtre contre celle, plus grande, d'un autre espace, imposant ainsi un cadre dans le cadre tout en suggérant un déplacement métaphorique de point de vue et de paysage.

Infimes, presque imperceptibles, de l'ordre de l'inframince chère à Duchamp, ces oeuvres réalisées avec une grande économie de moyen et à l'échelle du corps de l'artiste délaissent les bavardages pour mieux se concentrer sur le transitoire, les passages d'un état à un autre, sur ces moments de basculement qui relèvent autant de la disparition que de la trace. A l'image de La Forme empruntée (2014) pour laquelle Estèla Alliaud moule le plafond d'une cave avant d'exposer le résultat sur le sol du niveau supérieur, l'empreinte tient une place essentielle dans son travail. Elle fonctionne à la fois comme négatif d'une forme et comme procédé d'apparition d'un nouvel agencement, comme retournement de situation et de sens[1] .

On comprend alors à quel point l'approche sculpturale de l'artiste peut être envisagée en termes photographiques, qu'ils impliquent la lumière, le cadrage, le fragment ou le négatif. Lors de sa résidence à L'Aparté à Iffendic, Estèla Alliaud initie deux nouvelles pièces : pour la première (Le Lac), elle immerge trois tissus en coton au grammage différent dans l'étang situé à proximité, les laissant, ainsi suspendus entre le sol vaseux et la surface, se déformer progressivement et imprimer les mouvements calmes de l'eau. La seconde (Façade) consiste, quant à elle, à intercaler des planches de contreplaqué entre l'une des façades ajourées du bâtiment et le mur aveugle de la salle d'exposition. A travers ces expériences au résultat nécessairement aléatoire, elle tente d'éprouver, à l'abri du regard, l'action de l'eau et du soleil sur des matériaux devenus surfaces potentielles de révélation, marqueurs de son temps de présence sur les lieux. Minutieux et précis, parfois de l'ordre du relevé, les procédés de l'artiste traduisent également un goût prononcé pour le processus, laissant volontiers les formes advenir (ou non) par elles-mêmes. Estèla Alliaud convoque par ailleurs la photographie dans sa pratique de la sculpture, s'inscrivant à sa manière dans la longue histoire qui, de Constantin Brancusi à Gabriel Orozco, lie ces deux médiums. Souvent à la limite du noir et blanc, déployant tout un nuancier de gris, les clichés réalisés par l'artiste fonctionnent comme des outils spéculatifs[2] venant figer un mouvement, un équilibre précaire et instable nés de manipulations diverses au sein de l'atelier ou produits, dans les cas du Lac et de Façade, par un phénomène naturel. A la vidéo, trop narrative et à même de capter l'intégrité d'un processus, l'artiste préfère l'image fixe qui vient saisir l'instant, conserver l'état éphémère d'une forme. Chez elle, le fragment revêt une vertu esthétique qui tour à tour se fait indice et embrayeur de situations qu'il revient à chacun de décrypter et de s'approprier.

Raphaël Brunel, Surfaces d'impression, 2015.

[1] – Georges Didi-Huberman, La Ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte, Paris, Les Editions de Minuit, 2008.

[2] – Voir le texte de Marguerite Pilven sur le travail d'Estèla Alliaud dans le catalogue The Solo Project, Basel, mars 2013

Dehors
2016,
tiges de laiton
production La BF15

La pièce Dehors prend place sur la verrière toit du lieu d'exposition. Une tige de laiton est disposé entre chacun des barreaux d'un des carreaux la constituant, ainsi ils redoublent son quadrillage.

L'emplacement de la pièce a été choisi pour le dialogue induit entre le lieu d'exposition (la verrière) et le logement dédié aux artistes (que l'on aperçoit depuis ce point de vu). La pièce est ainsi visible depuis deux points de vu.

Sans titre (pliure)
2014,
33,5x38,5 cm,
page 6 de «Eva Hesse catalogue raisonné
volume II : sculpture»
©PA I Plateforme de création contemporaine

Suite à une erreur de façonnage durant la chaîne de fabrication, une page du catalogue a été plié. Avec la pression du pli, un fragment de l'image d'en face s'est reporté sur cette page blanche.

Sans titre
2014,
380x282x18 cm,
tubes en acier peint, feuille de papier Canson format A4, photographie Sans titre (écart),

Vue d'exposition, Espace Eugène beaudouin, 2010, Antony

Intérieur
2011,
70x105 cm,
photographie tirage jet d'encre
réalisée dans le cadre la résidence au lycée de Chalosse, programme national Ecriture de lumière, avec le soutien du Ministère dela Culture, la DRAC Aquitaine, le Ministère de l'agriculture, la DRAAF Aquitaine, le CRARC Aquitaine, le FRAC Aquitaine et l'EPLEFA des Landes

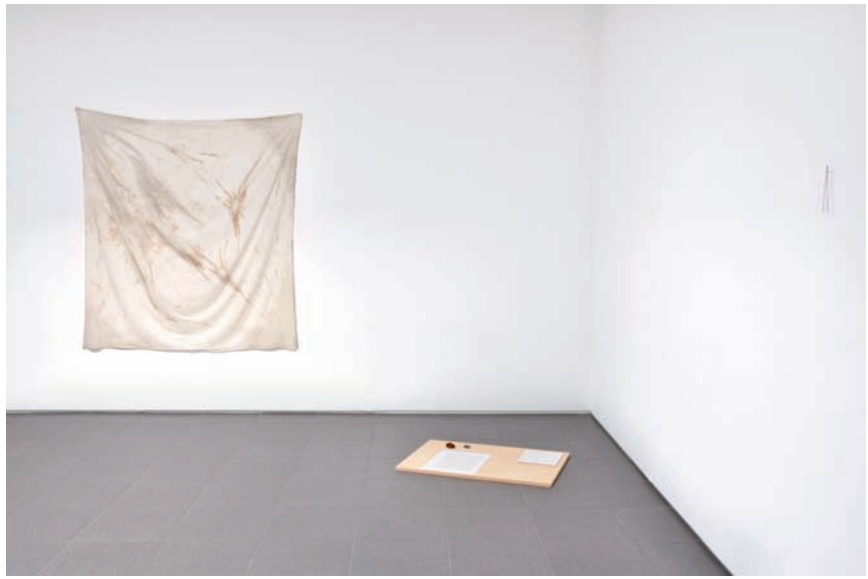
Souffle
2014,
21x29,7 cm,
papier thermique exposé à la vapeur
Vue de l'exposition *Les Contre-Ciels*, commissairiat Marie Cantos, (galerie) PA I Plateforme de création contemporaine, 2014, Paris

©PA I Plateforme de création contemporaine

Sans titre
2008,
26,5x17,5 cm,
photographie tirage jet d'encre (série de trois photographies)

Sans titre
2015,
60x86 cm,
plaque de contreplaqué, feuilles de papier de divers grammages et dimensions, plaque de contreplaqué recourverte de porcelaine crue, pierres volcanique

Vue de l'exposition *La forêt était encore relativement là*,
L'aparté lieu d'art contemporain,
2015, Iffendic



Le lac
150x160 cm,
coton,
production L'aparté, lieu d'art contemporain

Trois tissus de coton ont été immergés dans le lac qui faisait face à la résidence. Ils sont restés en suspension durant toute la durée de ma présence à la résidence.
Ils se sont alors déformer progressivement et ont imprimé à leurs surfaces les mouvements calmes de l'eau.

ci dessous :
Vue de l'exposition *Les Contre-Ciels*, commissariat Marie Cantos, galerie PA | Plateforme de création contemporaine, 2014, Paris

ci contre :
Sans titre
2014-? (série en cours)
dimensions variables,

Cette série, initiée en 2014, consiste à disposer dans chaque lieu d'exposition un élément provenant d'une exposition précédente (fragment d'œuvre, signe du lieu, etc.), comme pour suspendre le devenir des choses dans l'attente d'un prochain geste.

La première intervention prend la forme du moulage partiel d'une sculpture : le tube en béton étant l'empreinte d'un des tubes en acier d'une installation précédente.
Pour la seconde, il s'agit de la réalisation à l'identique d'une marche, de la même dimension et dans la même matière (médium) que celle qui faisait partie du lieu d'exposition précédent.

Estèla Alliaud

Née en 1986 à Avignon,
vit et travaille à Paris

Représentée par PA I plateforme de création contemporaine

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016
LA MESURE DU DOUTE, commissariat Perrine Lacroix, la BF15, Lyon
2015
LA FÔRET ETAIT ENCORE RELATIVEMENT LÀ, L'aparté, Lieu d'art contemporain, Domaine de Trémelin, Iffendic
2014
LA FORME EMPRUNTEE, Le Pavillon, Pantin
2013
THE SOLO PROJECT CONTEMPORARY ART FAIR, avec la galerie Leonardo Agosti, Bâle, Suisse
2011
AVANT DEMAIN, Mairie de Mugron, Mugron

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017
PENSER À NE PAS VOIR, commissariat Marie Cantos et Maryline Robalo sur une invitation d'Edouard Prulhière, La Forme, Le Havre
2016
LA CHAMBRE#14, commissariat Sleep Disorders, Aubervilliers
MAD#2, commissariat Sleep Disorders, La Maison Rouge, Paris
ESPACE(S) DE TRAVAIL, dans le cadre des OAA, atelier La Fosse, Château de Servières, Marseille
L'INCONNUE DE LA SEINE - UN SONGE, commissariat Marie Cantos, La Tôlerie, Clermont Ferrand
C'EST COMME L'OEUF DE COLOMB, commissariat Sarah Mercadante, dans le cadre du Circuit d'art contemporain Coordonnées, L'Entre Deux, Pantin
2015
SOON - Salon de l'oeuvre originale numérotée, Bastille design center avec PA I plateforme de création contemporaine, Paris
2014
Supervues, PARFOIS UN INTERVALLE, invitation La BF15 hors les murs, commissariat Perrine lacroix, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine
LES CONTRE-CIELS, commissariat Marie Cantos, PA I plateforme de création contemporaine, Paris
UN PIED PUIS L'AUTRE, l'Entre Deux, Pantin
PENSE-BÊTE / REMINDERS, Collection 1, commissariat : Sandra Aubry et Sebastien Bourg, Galerie de Roussan, Paris
UNPLOGGED, Galerie Leonardo Agosti, Sète
ESPACE(S), Lab Gallery, Paris
2013
SURFACES, galerie Leonardo Agosti, Sète
LA RIME ET LA RAISON, commissariat MPVite et Label Hypothèse, L'Escaut, Bruxelles
PAVILLON MAIS PRESQUE, Le Pavillon, Pantin
avec un cycle de 3 expositions (MAKING OF, ENTRE DEUX, MELI MELO), à L'Entre Deux, Pantin
ART PARIS, galerie Leonardo Agosti, Grand Palais, Paris
FONDATION, galerie Leonardo Agosti, Sète
1 MOIS, 1 OEUVRE, Mairie de Pantin, Pantin
2012
BONUS, Espace des arts sans frontières, Paris
SLICK BRUSSELS, Galerie Leonardo Agosti, Wild Gallery, Bruxelles
MEMENTO, Galerie Aréa, Paris
PRESENT & PROJECT N°9, La Cité Internationale des Arts, Paris
2011
ILS ONT DIT DES CHOSES. ILS NE M'ONT PAS DIT GRAND CHOSE. ILS SONT PARTIS, Galerie Jeune Création, Paris
GRAND HUIT, L'Entre Deux, Pantin
RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE, Niort
2010
JEUNE CREATION 2010, Le Centquatre, Paris
1951-2010 JEUNE CREATION, Espace d'art contemporain, Antony

PRIX

2011
SELECTION PRIX VOIX OFF DES RENCONTRES D'ARLES, Cour de l'Archevêché, Arles
2009
PRIX BOESNER JEUNE CREATION 2009, Le Centquatre, Paris,
jury : Anne DRESSEN, Xavier FRANCESCHI, Judicaël LAVRADOR, Fabienne LECLERC, Daphné LE SERGENT, Olivier ROBERT, Franck SCURTI et Raphaël SIBONI

RESIDENCES, BOURSES

2016
Résidence de production, La BF15, Lyon
2015
L'aparté, lieu d'art contemporain, Domaine de Trémelin, Iffendic
2011
Rencontres de la jeune photographie internationale, CACP Villa Pérochon, Niort
2010
Résidence, Ecriture de lumière (artistes en lycée agricole), Lycée agricole de Chalosse, Mugron
Résidence à l'Usine de Belleville (lieu dit La Forge), attribution Mairie de Paris
2009
Résidence Afrikatelier, Musée de la Femme Henriette Bathily et Village artisanal de Ndem, Sénégal

ACQUISTIONS, COLLECTIONS

Fonds Municipal d'Art de la Ville de Pantin
Collection du CACP (Centre d'art contemporain photographique de la ville de Niort) Villa Pérochon
Collections privés (France, Angleterre)

CONFERENCES

2015
UN CIEL GLACIALEMENT CIEL, carte blanche à Marie Chênel, avec Marie Chênel commissaire d'expositions et critique d'art et Estèla Alliaud. Galerie PapelArt, Paris
2014
L'AUBE DES IMAGES ET LE FANTOME DE LA FORME, conférence performée pour deux voix par Marie Cantos commissaire
d'expositions et critique d'art et Estèla Alliaud
Avec la participation de Guillaume Constantin via ses Everyday Ghosts
Le Pavillon, Pantin
2013
1 MOIS, 1 OEUVRE, Mairie de Pantin, salle de lecture du pôle mémoire et patrimoine, Pan-

PUBLICATIONS

Editions:
2015
Le lac, production L'aparté lieu d'art contemporain
La BF15, 2015-2004, édition retrospective
2014
Résidence Ecritures de lumière
2013
Solo Project's
2011
Carte Blanche 11, production CACP villa Pérochon
2010
Jeune Création
2009
Jeune Création

Bordures,
2011, 60x80 cm, photographie tirage jet d'encre, réalisée avec le soutien de l'association Pour L'instant, CACP Villa Pérochon